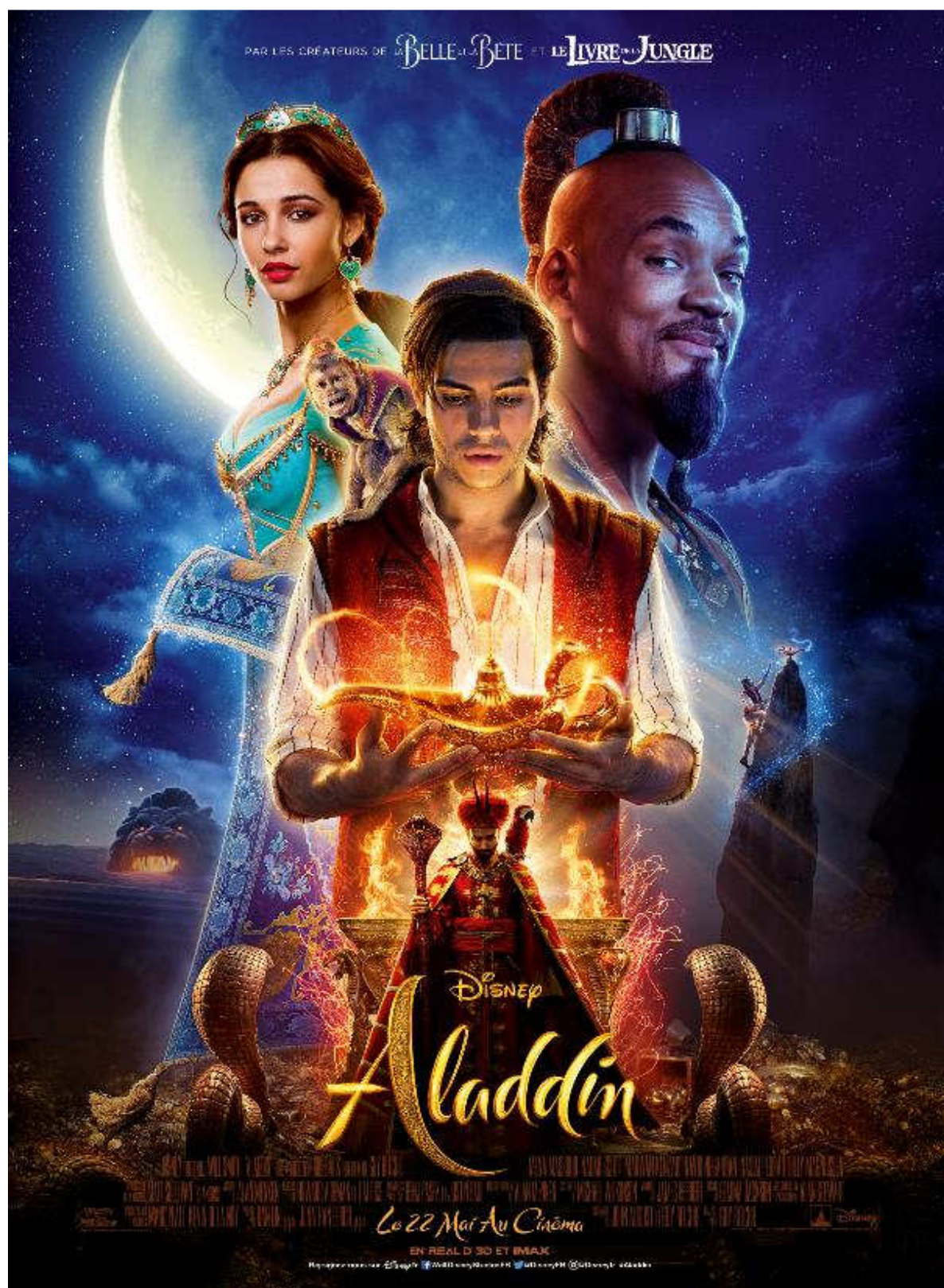


# DOSSIER DE PRESSE



**AU CINEMA LE 22 MAI 2019**

DISNEY présente

Un film réalisé par  
**Guy Ritchie**

The logo for Disney's Aladdin features the word "Disney" in its signature script at the top. Below it, the word "Aladdin" is written in a large, elegant, golden cursive font. The letter "A" is particularly large and stylized, with a crescent moon and star integrated into its design.

Avec

**Will Smith**  
**Mena Massoud**  
**Naomi Scott**  
**Marwan Kenzari**  
**Navid Negabhan**  
**Nasim Pedrad**  
**Billy Magnussen**  
**Numan Acar**

Scénario : **John August & Guy Ritchie**

D'après le scénario du film d'animation écrit par :

**Ron Clements, John Musker, Ted Elliott & Terry Rossio**

Décors : **Gemma Jackson**

Image : **Alan Stewart**

Costumes : **Michael Wilkinson**

Montage : **James Herbert**

Effets visuels : **Chas Jarrett**

Chorégraphie : **Jamal Sims**

Musique : **Alan Menken**

Paroles chansons originales : **Howard Ashman & Tim Rice**

Paroles chanson « Parler » : **Benj Pasek & Justin Paul**

Un film produit par

**Dan Lin & Jonathan Eirich**

**Au cinéma le 22 mai 2019**

Durée : 2h00

[www.disney.fr](http://www.disney.fr)

#ALADDIN

# L'HISTOIRE

Aladdin (**Mena Massoud**) vit dans les rues d'Agrabah. C'est un jeune voleur au grand cœur qui rêve de laisser derrière lui sa petite vie et ses chapardages pour suivre de plus hautes aspirations. De l'autre côté de la ville, la fille du Sultan, la princesse Jasmine (**Naomi Scott**), aspire elle aussi à autre chose. Elle voudrait savoir comment l'on vit au-delà des murs du palais et utiliser son titre pour mieux servir les habitants d'Agrabah, mais son père est bien trop protecteur pour la laisser faire, et sa servante Dalia (**Nasim Pedrad**) garde un œil sur elle. Homme généreux et bienveillant, le Sultan (**Navid Negahban**) cherche un mari convenable pour sa fille, mais dans l'ombre, frustré par le manque d'initiative du souverain quant à l'avenir d'Agrabah, son grand vizir Jafar (**Marwan Kenzari**) - un puissant sorcier qui a toute sa confiance en tant que conseiller - complotte pour s'emparer du pouvoir...

Aladdin vole à la rescousse de Jasmine lorsqu'elle visite le marché déguisée en jeune fille ordinaire, et est immédiatement frappé par sa beauté, son esprit et son caractère bien trempé, même s'il n'a aucune idée de sa véritable identité. En la suivant jusqu'au palais, il se retrouve embarqué dans le plan diabolique de Jafar. Il entre ainsi en possession d'une lampe à huile magique convoitée par le conseiller, et invoque accidentellement le Génie (**Will Smith**) enfermé à l'intérieur. Cette extraordinaire créature bleue accorde à Aladdin son souhait et le transforme en prince Ali, un homme digne de l'amour de Jasmine et du respect du Sultan.

Tandis qu'Aladdin et le Génie deviennent amis, Jasmine succombe au charme du jeune homme. Tous deux se lancent ensemble dans une aventure aussi dangereuse que palpitante qui mettra à l'épreuve leur courage et leur amour.



# NOTES DE PRODUCTION

**ALADDIN**, le nouveau film des studios Disney, est une adaptation en prises de vue réelles qui revisite avec autant de passion que d'énergie le classique de l'animation créé par ces mêmes studios en 1992. C'est une vision débordante de vie, d'humour et d'émotion de la fabuleuse histoire d'un jeune et charmant voleur du nom d'Aladdin, d'une belle princesse aussi courageuse que déterminée prénommée Jasmine et de l'extraordinaire Génie qui est peut-être la clé de leur avenir...

## - Un tout nouveau monde -

Amoureux du classique animé de Disney ALADDIN depuis son enfance, le producteur **Jonathan Eirich** a eu l'idée au fil des ans de le faire revivre au cinéma sous forme de film en prises de vue réelles. Il en a parlé à **Dan Lin**, le fondateur et PDG de Rideback, qui a lui-même convenu qu'il y avait là une occasion unique de revisiter le film original de 1992 pour le remettre au goût du jour.

**Dan Lin** déclare : *« C'est une merveilleuse histoire d'amour, mais aussi un grand film sur l'amitié et un magnifique buddy movie. D'un côté, on savoure une belle histoire d'amour classique entre Aladdin et Jasmine, et de l'autre, celle d'une amitié qui va éclore entre le Génie et Aladdin. »*

Librement inspirée d'un conte populaire du Moyen-Orient tiré des *Mille et une nuits*, l'histoire d'Aladdin est intemporelle, et il se trouve que les studios Disney cherchaient eux aussi à la faire revivre. Nous étions alors en 2015, et s'il y avait évidemment matière à discussions sur la façon de réinventer le grand succès populaire oscarisé, la question qui revenait sans cesse était : pourquoi ?

**Jonathan Eirich** observe : *« Le film d'origine est tellement bien construit et la musique si incroyable que nous ne souhaitons rien changer fondamentalement. Le défi a donc été de faire en sorte que ce nouveau film soit aussi frais et inattendu que possible afin d'offrir au public quelque chose de neuf, tout en lui donnant ce qu'il aime. »*

**ALADDIN** est l'histoire d'un héros ordinaire, avec une trame classique et des thèmes universels qui plaisent à toutes les générations. Les producteurs ont veillé à garder un pied dans le passé, dans ce qui était familier aux spectateurs, et l'autre dans le futur et l'inconnu.

Les mois suivants ont été consacrés à peaufiner la narration et à déterminer ce qui, dans cette histoire en particulier, allait faire revenir le public dans les salles. **John August** (DARK SHADOWS, BIG FISH) a rapidement proposé un scénario qui était une nouvelle version plus moderne de l'intrigue. Lorsque **Guy Ritchie** a ajouté

sa touche personnelle au scénario et a accepté de le porter à l'écran, les choses ont commencé à se mettre en place.

Avec son style cinématographique propre, son talent hors pair pour l'action dynamique et spectaculaire, le réalisateur **Guy Ritchie** (SHERLOCK HOLMES ; ARNAQUES, CRIMES ET BOTANIQUE) a su instinctivement comment donner vie au personnage d'Aladdin. Beaucoup de ses films mettent en scène différents visages de la culture et du monde de la rue, des petits escrocs et des arnaqueurs, et ce personnage est par essence un voleur qui lutte pour survivre.



Il confie : *« Je voyais cela comme une sorte de conflit entre deux mondes. C'est l'histoire d'un gamin des rues qui fait face à ses insécurités dans un univers Disney. L'environnement Disney m'a offert un nouvel espace pour découvrir et expérimenter un univers qui m'est familier et dans lequel je me sens déjà en confiance. J'aime relever de nouveaux défis créatifs, et ce film en était un. »*

Si **ALADDIN** figure parmi les plus grandes histoires où un vaurien finit par réussir en agissant bien, c'est aussi une comédie musicale à part entière – un aspect que **Guy Ritchie** a trouvé attrayant. Il confie : *« Faire une comédie musicale m'intéressait beaucoup. J'ai cinq enfants, ce qui ne manque pas d'influencer les décisions que je prends, et la maison était pleine de Disney à l'époque ! »*

## - Réunir les acteurs -

L'un des plus grands défis pour ce projet a été le casting. Tout le monde voulait voir de nouveaux visages dans les rôles d'Aladdin et de Jasmine, des visages

qui incarnent la diversité du Moyen-Orient et du sous-continent indien en général. Le studio a donc lancé une recherche massive en 2016 pour les découvrir. Au cours des 12 mois suivants, l'équipe de production a vu près de 2 000 acteurs, de Londres au Caire, d'Abu Dhabi à Delhi ou Bombay. Au final, **ALADDIN** est le film qui a le casting le plus éclectique de toute l'histoire des studios Disney.

Pour **ALADDIN**, l'équipe recherchait un jeune homme charmant et capable d'autodérision, quelqu'un que le public pourrait aimer et soutenir dans ses aventures, et qui soit aussi capable de chanter, de danser et d'exécuter le nombre important de cascades que demandait le rôle. **Mena Massoud** a été choisi pour le rôle-titre et a reçu un appel l'informant de la bonne nouvelle sur le tournage de la série « Jack Ryan » juste trois semaines avant le début du tournage.

Né en Égypte, Mena a grandi à Toronto et confie avoir été attiré par ce rôle pour plusieurs raisons : *« Guy voulait tourner le film d'une manière à la fois très réaliste et fantastique, tout en se concentrant sur les amitiés et le développement des personnages principaux. Il a une vision très claire, très précise de ce qu'il veut faire et comment l'obtenir, mais il laisse aussi les acteurs composer à leur manière. J'ai vraiment apprécié qu'il nous fasse confiance pour donner corps à sa vision, ce qui est une immense responsabilité. »*



Le voyage de découverte de soi qu'accomplit Aladdin est le fil rouge de l'histoire. Le jeune homme a perdu ses parents très jeune et s'est retrouvé livré à lui-même pendant la majeure partie de sa vie. Il veut désormais trouver sa place dans le monde. **Mena Massoud** explique : *« Il a de grandes aspirations. Il se destine à un*

*avenir bien plus brillant que celui qui paraît lui être destiné. Il ne sait pas exactement comment tout cela se produira, mais il sait qu'il vivra de grandes choses. »*

**Jonathan Eirich** ajoute : *« Ce qui est si universel et si attachant chez Aladdin, c'est que c'est quelqu'un de bien mais qu'il ne peut s'empêcher de rechercher l'approbation des autres. Il choisit de devenir prince tout en étant convaincu qu'il ne sera jamais à la hauteur. Même s'il partage un lien exceptionnel avec Jasmine dès le début en étant simplement lui-même, et même si nous voyons en lui un jeune homme drôle et charmant, ce qui est si touchant chez lui et le rend proche de nous, c'est qu'il ne réalise pas encore sa valeur. »*

**Mena Massoud** a suivi un entraînement physique, a pris des cours de chant, de jonglerie, de danse et même de plongée pendant le tournage du film, mais le réalisateur a bien pris soin de ne pas faire paraître Aladdin trop parfait ou trop habile. **Guy Ritchie** explique : *« Si chacun de ses sauts était excellemment exécuté, on arrêterait de l'aimer parce qu'il deviendrait trop parfait par rapport à ce que l'on imagine être un gamin des rues. Il faut quelques faux pas pour que le public se sente proche de lui et l'accepte comme quelqu'un qui leur ressemble, comme l'un des leurs. »*

**Mena Massoud** précise : *« Aladdin est un type bien. Il est généreux et désintéressé. Il fait habituellement des choses pour les autres, mais quand il tombe amoureux, il se perd un peu et commence à devenir quelqu'un d'autre, quelqu'un qui ne lui ressemble pas. Mais comme il est animé de bonnes intentions, comme il est entouré par les bonnes personnes, il saura revenir à celui qu'il est vraiment. »*

Avec **Jasmine**, la belle et obstinée fille du Sultan, les cinéastes cherchaient à livrer un portrait plus actuel de ce qu'est une princesse moderne et à lui donner de l'épaisseur. Il fallait établir de façon plus efficace sa personnalité et ses attentes dans la vie...

Une multitude d'actrices talentueuses rêvaient de tenir ce rôle. **Guy Ritchie** raconte : *« Toutes les jeunes filles que nous avons vues avaient des voix magnifiques. Elles étaient toutes superbes, avaient un charme fou et étaient toutes de merveilleuses actrices... Elles avaient tout ce dont peut rêver le public et tout ce que peut souhaiter un réalisateur. Mais il y avait quelque chose de spécial chez Naomi Scott, un enthousiasme, une générosité sans limites. »*

**Naomi Scott** (POWER RANGERS) est une chanteuse et actrice d'origine sud-asiatique qui a grandi à Londres. Elle confie avoir toujours eu de l'affection pour Jasmine et était ravie d'avoir la chance de faire vivre la princesse au cinéma. Beaucoup de cultures et de populations différentes avaient été représentées dans le film d'animation, et le studio a voulu retrouver cette pluralité dans le nouvel **ALADDIN**. Dans le film, la mère décédée de Jasmine vient du royaume sud-asiatique de Shehrabad. Jasmine est donc moitié sud-asiatique, moitié arabe, et l'influence de sa mère est visible dans ses vêtements, qui sont inspirés de l'esthétique de l'Asie du Sud.

**Naomi Scott** voyait la princesse comme quelqu'un qui aspire à diriger le peuple d'Agrabah et qui a son opinion et sa propre vision quant à la manière d'agir. Elle explique : *« Pour moi, Jasmine est une jeune femme résiliente et indépendante. C'est une dirigeante qui veut se sentir en lien avec son peuple et faire ce qu'il faut pour lui. Elle ne se bat pas seulement pour ses propres choix, elle se bat pour les autres, pour rendre leur vie meilleure. Elle est plus ambitieuse et veille sur le royaume dans son ensemble, et sur le bien-être de tous. »*



Le producteur **Dan Lin** déclare : *« Naomi est parfaite en tant que princesse contemporaine. C'est une penseuse très moderne qui a certaines opinions bien arrêtées mais qui parvient à équilibrer cela par son comportement naturel et chaleureux mais aussi son grand sens de l'humour. »*

Et de poursuivre : *« Jasmine veut être elle-même et aspire à être indépendante. Nous avons tous aimé l'idée d'un personnage féminin doté d'une forte personnalité, mais qui se montre en même temps complètement désintéressée car son but est de veiller au bien-être des habitants d'Agrabah. »*

Jasmine et Aladdin viennent de deux univers différents. Elle passe tout son temps dans un palais magnifique, et Aladdin va lui révéler un monde insoupçonné. Comme lui, Jasmine ne peut échapper à sa vie. Tous deux sont coincés dans des situations où ils ne peuvent pas être eux-mêmes. **Naomi Scott** explique : *« Le Sultan est surprotecteur et veut garder sa fille à l'abri dans le palais, loin du monde.*



*Or Jasmine n'aspire qu'à savoir ce qui se passe dans son royaume et à abolir la distance qui a été créée. Aladdin va lui donner le courage d'être elle-même. »*

Il était crucial de trouver le bon acteur pour jouer le Génie, l'entité bleue capable de prendre de multiples formes mais prisonnière d'une lampe à huile, et la barre avait été placée haut avec **Robin Williams**. C'était la première fois qu'une célébrité prêtait sa voix à un personnage animé, et peut-être l'une des meilleures prestations de tous les temps, car son travail a été universellement acclamé. Cependant, les cinéastes ne cherchaient pas à reproduire fidèlement sa performance emblématique. C'était l'énergie de cette incarnation qui devait être différente. Restait à trouver l'acteur idéal...

Le film avait besoin d'un comédien au registre très large, capable de jouer de façon drôle et dramatique, qui pouvait être émouvant, qui pouvait chanter, danser, amuser... Quelqu'un comme **Will Smith**. Par chance, celui-ci s'est montré très intéressé par le projet. L'acteur, producteur, humoriste et rappeur que l'on a pu voir dans ALI, MEN IN BLACK et INDEPENDENCE DAY a aimé l'idée de réinventer le personnage et de se l'approprier. Mais ce n'est que lorsqu'il a rencontré **Guy Ritchie** que cela s'est concrétisé.

**Will Smith** raconte : « Guy m'a expliqué qu'il voulait rendre l'histoire plus authentique en la situant dans un cadre plus réaliste, tout en intégrant des références occasionnelles à la culture pop. Là, ça m'a parlé et j'ai dit oui ! Le style de Guy se situe quelque part entre l'action et la musique, et il voulait se concentrer sur des aspects des personnages différents de ce à quoi l'on pourrait s'attendre dans un film Disney, des choses uniques, intelligentes et amusantes. »



Le réalisateur souligne : « Will est un artiste extrêmement généreux dans tous les sens du terme. Une grande partie de mon travail a consisté à l'encourager à

*simplement être lui-même, mais il était aussi tout à fait ouvert aux idées neuves. Nous improvisons sur des concepts de toutes sortes et nous avons trouvé un rythme de fonctionnement dans lequel il devenait vite évident de savoir ce qu'on allait garder ou abandonner. »*

**Will Smith** confie : *« Le Génie est à la fois un personnage loufoque, un plaisantin qui sème le trouble et un mentor pour Aladdin. Il s'efforce de le guider vers sa vérité, de l'aider à révéler la grandeur qui est déjà en lui. J'aime cette idée d'être soi-même. À ce stade de ma vie, j'aime beaucoup pouvoir jouer un personnage qui essaie d'aider un jeune garçon à devenir un homme. »*

Et de poursuivre : *« Robin Williams avait fait un travail absolument époustouflant pour le film d'animation, et c'est une performance inoubliable. Quand j'envisage un rôle – surtout un rôle riche d'autant d'affection et de nostalgie – je me demande toujours s'il reste encore une part inexplorée, si je peux apporter quelque chose au personnage. L'un des attraits majeurs de ce projet était le passage de l'animation à la prise de vues réelles, et pouvoir rendre hommage au personnage original et à Robin, tout en donnant une nouvelle modernité au Génie... C'était riche de possibilités. »*

**Will Smith** conclut : *« C'est le premier projet depuis « Le Prince de Bel-Air » qui me permet de faire autant de choses que j'aime. Dans ce film, j'ai pu chanter, danser, rapper, être un acteur de comédie et un acteur dramatique... J'ai vraiment pu jouer sur toute la gamme de mes aptitudes, être un artiste complet. »*

Tout en travaillant au service d'Aladdin, le Génie commence à prendre soin du jeune homme. En agissant plus ou moins comme conscience, il l'encourage à être lui-même et le convainc que la richesse et un titre ne sont pas nécessaires quand il s'agit d'amour.

Pour donner encore plus de profondeur à la nouvelle Jasmine, plus hardie et affirmée, les scénaristes ont créé un nouveau personnage, Dalia. Ce second personnage féminin possède son propre arc dramatique et sa personnalité. Servante de la princesse, elle entretient avec elle une relation forte en étant à la fois son amie, son soutien et sa confidente. Leurs conversations donnent au public un aperçu de ce que Jasmine pense vraiment.

Drôle, impertinente et insouciante, Dalia est interprétée par l'actrice irano-américaine **Nasim Pedrad**, plus connue pour ses cinq saisons dans « Saturday Night Live ». Enfant, l'actrice adorait le film d'animation. Elle se souvient : *« La culture du Moyen-Orient était peu représentée à Hollywood à l'époque, alors voir ce film en étant une jeune Irano-Américaine et pouvoir m'y identifier a eu un impact énorme sur moi. »*

Elle poursuit : *« Jasmine est quelqu'un de fort, et face à la tradition, elle peut se montrer un peu rebelle, alors Dalia essaie toujours de lui éviter des ennuis. Elle accompagne Jasmine depuis des années et elle est de son côté, elle veille vraiment*

*sur elle. J'ai une sœur cadette dont je suis très proche, et leur relation m'a beaucoup rappelé la nôtre. »*



En plus de donner davantage d'épaisseur à la princesse, le personnage de Dalia renforce également le Génie. **Will Smith** explique : *« Elle constitue un apport agréable et délicat à l'histoire et humanise le Génie. Il y a une jolie naïveté comique dans l'interprétation de Nasim... Ce sera amusant de voir comment le public y réagit. »*

L'acteur tunisien et néerlandais **Marwan Kenzari** (LE CRIME DE L'ORIENT-EXPRESS) interprète Jafar. Le fidèle conseiller du Sultan, en qui celui-ci a toute confiance, est un sorcier rusé et puissant qui manie un sceptre à tête de serpent aux mystérieux pouvoirs. **Jonathan Eirich** explique : *« Nous lui avons créé un passé afin de donner au public un aperçu de l'homme qu'il était avant de venir au palais. Il s'avère qu'il est, comme Aladdin, un orphelin. Simple garçon des rues, il s'est hissé au rang de second du Sultan. »*

En conséquence, Jafar est maintenant un méchant que le public peut mieux comprendre. Le producteur **Dan Lin** déclare : *« Marwan a solidement ancré le personnage dans quelque chose de réaliste. On comprend maintenant pourquoi il est si mauvais. Il est le numéro deux du Sultan depuis très longtemps, cela l'a usé, il est à bout. Jafar veut juste le pouvoir... et il n'a plus aucune patience. »*

**Navid Negahban** (« Légion ») est le Sultan, le souverain du royaume d'Agrabah qui cherche un bon parti pour sa fille. Dirigeant sage et respecté, il est aussi un père aimant et dévoué, mais les deux rôles entrent souvent en conflit l'un avec l'autre. **Billy Magnussen** (« Maniac ») est le prince Anders, le prétendant venu du Skånland, un homme séduisant et arrogant, mais aussi maladroit et stupide qui

espère épouser la princesse. L'acteur turco-allemand **Numan Acar** (« Homeland ») joue Hakim, le bras droit de Jafar et le commandant de la garde du palais.

L'humour de **Guy Ritchie** et son attitude décontractée lui ont permis d'instaurer une atmosphère légère mais productive sur le tournage. **Jonathan Eirich** note : « *Guy dirige ses plateaux de tournage sans la moindre tension et permet à tout le monde d'apporter sa contribution au plan créatif. C'est même quelque chose qu'il encourage. Il est à l'écoute de ses acteurs pour avoir leur sentiment sur leurs personnages, et en conséquence, chacun a plaisir à l'incarner, et cela se voit à l'écran.* »



**Dan Lin** ajoute : « *Guy apporte un dynamisme, un mouvement extraordinaire à tout ce qui se passe autour de lui. Il a une étincelle de malice dans l'œil. Il n'a pas peur de faire preuve d'audace et d'essayer de nouvelles façons de faire.* »

Les acteurs et l'équipe ont été tout aussi élogieux à l'égard du réalisateur. **Will Smith** précise : « *En tant qu'acteurs, nous nous sommes sentis vraiment soutenus. Savoir que nous avons la confiance de toutes les personnes impliquées dans le projet nous faisait nous sentir à l'aise, et nous étions donc volontaires pour prendre des risques et expérimenter. Faire ce film a été une expérience exceptionnelle.* »

## - Agrabah, ville à la beauté enchantresse -

Le tournage d'**ALADDIN** a eu lieu d'août 2017 à janvier 2018 dans des décors réels édifiés aux studios de Longcross et d'Arborfield au Royaume-Uni, et dans des décors naturels en Jordanie. L'équipe technique était composée du directeur de la

photographie **Alan Stewart**, de la chef décoratrice **Gemma Jackson**, du chef monteur **James Herbert**, du chef costumier **Michael Wilkinson**, du chorégraphe **Jamal Sims** et du superviseur des effets visuels **Chas Jarrett**.

**ALADDIN** se déroule en Arabie et dans la cité portuaire imaginaire d'Agrabah, une ville commerciale sur la Route de la Soie, carrefour entre l'Orient et l'Occident. C'est la chef décoratrice **Gemma Jackson** (NEVERLAND) qui a été chargée de donner vie à Agrabah. Son travail sur les décors de « Game of Thrones », qui a été couronné par un Emmy Award, se rapprochait visuellement de ce que souhaitent les cinéastes pour cette ville animée.

Ils voyaient Agrabah comme une porte d'entrée multiculturelle vers l'Orient, un carrefour des nations autant par son ambiance que par son ampleur, où l'influence de l'Arabie et de la culture arabe est très marquée. **Guy Ritchie** déclare : *« Nous avons pris très tôt la décision d'enraciner ce monde dans la culture moyen-orientale en l'enrichissant d'éléments appartenant à un univers multiculturel contemporain. Toute la difficulté a été de trouver le bon équilibre pour que cela paraisse authentique. »*

**Gemma Jackson** a toujours été fascinée par le Moyen-Orient et la Perse. Elle a voulu dresser un portrait d'Agrabah pareil à un éventail de couleurs vives, un mélange vibrant de cultures et de sons. Ses inspirations proviennent essentiellement de l'architecture marocaine, persane et turque, et intègrent aussi des éléments empruntés à la culture arabe.

Le vaste décor d'Agrabah a été construit en 15 semaines aux studios de Longcross sur un espace extérieur bitumé de la taille de deux terrains de football. Tout a été conçu pour permettre le tournage des numéros musicaux « One Jump Ahead / Je vole » et « Prince Ali », depuis les murs roses de Marrakech, la cour et les étals du marché jusqu'aux ruelles étroites et aux toits encombrés. **Dan Lin** précise : *« L'emplacement de chaque bâtiment, la topographie de chaque rue et la façon dont chaque maison était orientée ont été déterminés en fonction des numéros musicaux et des scènes d'action complexes. »*



Les accessoires venus parfaire le décor d'Agrabah comprenaient une multitude de pièces de tissu, de matières textiles, de bois colorés, de métaux, de fruits et de légumes, ainsi qu'un vieil olivier de 1000 ans. **Mena Massoud** commente : *« Il y avait une place de marché entière, un bazar, des gens qui préparaient des loukoums, d'autres qui vendaient des lampes et d'autres encore qui fabriquaient des foulards... C'était complètement fou ! »*

Le décor de la ville a également été utilisé pour accueillir la parade devant les portes du palais du Sultan, pour le plus grand numéro musical du film « Prince Ali ». La séquence est un défilé somptueux, une rencontre entre le carnaval et le cirque qui accompagne l'arrivée du prince Ali au palais. Il fait son entrée sur un chameau de 9 mètres de haut constitué de 37 000 fleurs, dont la construction a demandé 3 semaines de travail à 15 maquettistes. Interprétée par 250 danseurs et 200 figurants, la scène a été tournée en 5 jours. Le directeur de la photographie **Alan Stewart** (SHERLOCK HOLMES) et son équipe ont utilisé 7 caméras pour filmer toute l'action.

Pour la séquence « One Jump Ahead / Je vole », qui se déroule également dans les rues d'Agrabah, **Alan Stewart** a fixé une caméra GoPro à la taille de **Mena Massoud** afin de filmer l'action selon le point de vue d'Aladdin alors qu'il court et saute dans les ruelles et sur les toits.

La séquence a été filmée à la fois au ralenti et en accéléré afin de donner à l'action un caractère inédit rafraîchissant. **Guy Ritchie** détaille : *« Il n'y a pas de vitesse réelle dans cette séquence. Alors qu'un film est normalement tourné à 24 images par seconde, nous en avons filmé une partie à 36 images par seconde (ralenti) et une autre à 18 images par seconde (accéléré). De plus, Mena a dû chanter en synchronisation avec le playback, ce qui donnait l'impression que c'était au ralenti, et vice versa. »*

Le gigantesque palais du Sultan est situé à la périphérie de la ville, et il était important pour la chef décoratrice **Gemma Jackson** qu'il offre un contraste frappant avec Agrabah. Pour aider à différencier les deux mondes, elle a créé une palette de couleurs et de textures propre à chaque décor. Elle précise : *« Je ne voulais pas d'un château conforme à ce que l'on connaît. Parce qu'on m'a donné la chance de réinventer ce monde, je l'ai voulu extrêmement opulent afin de représenter les merveilles de l'Orient. »*

L'intérieur du palais, qui comprend notamment la grande salle et la somptueuse salle du trône, présente de magnifiques sols en marbre, de belles arcades, des sculptures de bois ornementées et de grandes tapisseries. Les véritables tissus, les portes et les tuiles accumulés par la chef décoratrice et son équipe lors des repérages sont visibles dans tout le palais.

La chambre de Jasmine et son cabinet de travail, des lieux féminins qui montrent aussi son érudition, illustrent l'intelligence de la jeune femme et sa force de caractère. On y trouve des livres, des cartes, des tapisseries et des œuvres d'art. La taille du lit a été doublée car il devait accueillir à la fois la princesse et son tigre,

Rajah. Le couvre-lit a été brodé à la main au Pakistan en l'honneur du royaume de la défunte mère de Jasmine, Shehrabad, qui se trouve en Asie du Sud.

## - Les costumes : tissus et textures multicolores -

Le chef costumier **Michael Wilkinson** (AMERICAN BLUFF) a rencontré les cinéastes et le studio dès le début de la préproduction pour déterminer les thèmes des costumes pour chacun des personnages principaux. Il était important que les vêtements soient authentiques en fonction de l'ethnicité des personnages et de leur région géographique d'origine. Pour créer à l'écran un monde saturé de couleurs, **Michael Wilkinson** a parcouru l'Afrique, le Moyen-Orient, la Turquie et le Pakistan à la recherche de tissus et de matières aux couleurs magnifiques.

Alors que la majorité des femmes d'Agrabah sont vêtues à la manière arabe traditionnelle (grands imprimés vifs et motifs floraux en arabesques), la garde-robe de Jasmine est d'inspiration sud-asiatique (de la soie, des imprimés cachemire, des perles et des broderies) pour honorer sa défunte mère, qui venait du royaume voisin de Shehrabad. **Naomi Scott** est elle-même d'ascendance en partie indienne, et le lien entre le personnage et son propre héritage culturel lui tenait à cœur.



**Michael Wilkinson** a dessiné 9 tenues pour la princesse, qui toutes incorporent des couleurs incroyablement vives pour illustrer sa personnalité affirmée et sa passion pour la vie. **Naomi Scott** explique : *« Elle a autant de belles tenues qu'elle peut en désirer, mais ce qu'elle veut vraiment, c'est sortir et aller à la rencontre de son peuple. Il s'installe un formidable contraste entre ces vêtements magnifiques et opulents et le fait qu'elle se sente prisonnière, parce que tout ce luxe n'est pas vraiment ce qu'elle veut et ne représente pas vraiment qui elle est. Elle a*

*des devoirs en tant que princesse, mais quand elle est au marché ou avec Aladdin, elle préfère porter un pantalon ou un sarouel. »*

Certains de ses ensembles les plus frappants visuellement comprennent une robe orange formelle avec un voile brodé et des manches transparentes, qu'elle arbore pour accueillir le prince Ali au palais. **Michael Wilkinson** précise : *« C'est un style davantage sud-asiatique, mais on peut voir des influences de la culture arabe dans le corsage à taille haute et les bijoux. »*

Lorsqu'elle est présentée au prince Anders, Jasmine porte une robe sans manches fuschia avec des touches de turquoise et une traîne de 3 mètres de long, ce qui suggère la formalité de l'événement. Très décorée avec de somptueuses garnitures de sequins et de bijoux brillants, la jupe, fendue sur le devant, se porte sur un pantalon de soie turquoise pour lui donner une allure plus moderne.

La tenue deux pièces turquoise que porte Jasmine lorsqu'elle danse avec Aladdin en prince Ali au Festival des moissons est brodée à la main et rehaussée de cristaux, d'ornements dorés et de pierres colorées. **Michael Wilkinson** commente : *« Ce costume comporte un sarouel turquoise avec une plume de paon et fait directement référence au costume du film d'animation. »*

Concevoir les looks du personnage du Génie constituait un autre genre de défi créatif pour le chef costumier. Comme c'est un personnage en images de synthèse pendant une partie du film, il fallait donc à la fois créer une garde-robe qui corresponde à la personnalité de **Will Smith** tout en étant reconnaissable par le public. **Michael Wilkinson** se souvient : *« C'était très amusant de travailler avec Will. Il est tellement vivant et audacieux qu'il peut tout faire ! Nous avons décidé que son personnage serait très fantaisiste, alors à chaque fois qu'on le voit, il modifie sa tenue. »*

Pour le département costumes, « Prince Ali » était une entreprise énorme, en raison de l'ampleur de la mise en scène et du nombre d'acteurs et de figurants impliqués. Plus de 200 costumes ont été intégralement créés spécialement pour cette séquence, et chaque personnage avait son propre look unique qui comprenait le costume, la coiffure et le maquillage. La transformation d'Aladdin de petit voleur en prince majestueux a été tout aussi amusante à créer. **Michael Wilkinson** confie : *« Nous avons joué avec différentes silhouettes et avons décidé qu'il devait être un peu perdu dans ses tenues de prince Ali. »*

## **- Paysages jordaniens à couper le souffle -**

L'équipe de tournage s'est rendue au Royaume hachémite de Jordanie à la fin du mois de novembre, où elle a filmé les magnifiques paysages désertiques du Wadi Rum et du Wadi Disi. **Will Smith** note : *« C'est toujours génial de filmer en décors naturels parce que cela vous met vraiment dans l'ambiance et apporte une*



*authenticité accrue au jeu d'acteur. Je pense que le contraste entre le paysage aride et les effets visuels sera vraiment spécial. »*

La Commission royale du film de Jordanie a fourni un précieux soutien à la production pendant le tournage, notamment des services de production, une aide pour faciliter la logistique avec les autorités locales, l'obtention des autorisations de tournage et l'embauche de 150 locaux pour compléter l'équipe britannique existante.

La princesse **Rym al-Ali**, directrice générale par intérim de la Commission royale du film de Jordanie, précise : *« La Jordanie n'a pas seulement fourni l'incroyable cadre de cette si belle histoire, mais aussi tout le soutien nécessaire pour en faire un succès. La Commission s'est engagée à contribuer à faire vivre les bonnes histoires à l'écran. Et cela va bien au-delà de l'offre de services en matière de production. Des équipes professionnelles locales sont disponibles pour les tournages. »*



**Dan Lin, Jonathan Eirich, Guy Ritchie** et le producteur exécutif **Kevin De La Noy** avaient étudié un certain nombre de pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord avant de se décider pour la Jordanie. Ce sont la beauté de la région et les avantages offerts par la Commission qui ont le plus influencé leur décision. **Will Smith** explique : *« La Jordanie est tout simplement magnifique, et nous avons reçu un accueil exceptionnel de la part de la famille royale. Il s'est passé tant de choses merveilleuses, et tant d'événements historiques dans ces déserts.... Cette richesse se perçoit dans la texture de la lumière et des roches. »*

**Guy Ritchie** ajoute : « *Il y a un souffle épique dans ces lieux, et je pense que le mot « épopée » a plus de sens au cinéma que dans n'importe quel autre moyen d'expression. Jamais ce concept n'a été mieux illustré que par LAWRENCE D'ARABIE, et nous avons marché sur les traces de ce film. »*

## MILLE ET UNE NOTES

Même si le réalisateur **Guy Ritchie** n'avait jamais mis en scène de comédie musicale avant **ALADDIN**, ses films ont toujours été fortement influencés par la musique. Il déclare : « *ALADDIN est une comédie musicale dans sa forme traditionnelle la plus pure, et j'ai aimé le défi que cela représentait. Je n'ai pas essayé d'être trop ambitieux ou de réinventer la roue, j'ai juste voulu apporter de la fraîcheur tout en gardant le ton original du classique de l'animation Disney. »*

La musique et les chansons qu'avaient créées le compositeur **Alan Menken**, huit fois oscarisé, et les paroliers oscarisés **Howard Ashman** et **Tim Rice** pour le film de 1992, étaient parfaites telles quelles, mais **Guy Ritchie** voulait les rendre plus contemporaines, tant sur le plan lyrique que musical... Une idée que **Menken** a volontiers adoptée. Les chansons du film d'animation avaient des accents de musique du monde arabe avec des touches de jazz ici et là. Les nouveaux arrangements intègrent des éléments pop et mettent en valeur les talents musicaux de Will Smith.

Les paroles de « Prince Ali » ont ainsi été adaptées à la personnalité de l'acteur. **Will Smith** déclare : « *ALADDIN est une combinaison unique d'outils cinématographiques. Très peu de films intègrent du chant, de la danse, du drame, de la comédie, de l'action et des effets spéciaux mais nous avons eu la chance de tous les avoir dans une seule et même séquence ! »*

L'acteur poursuit : « *Guy était vraiment prêt à prendre des risques avec la musique, mais en même temps, il était profondément respectueux des chansons originales. Il savait ce qu'il voulait obtenir, ce qu'il voulait faire ressentir à travers la musique. Il m'a donné la liberté d'utiliser mes aptitudes dans le hip-hop pour apporter une touche de fraîcheur. »*

La musique originale qui illustre l'action est très symphonique et rappelle l'âge d'or d'Hollywood à bien des égards. **Alan Menken** explique : « *La plupart du temps, Guy aime que la musique soit simple et épurée, mais il y a des moments où elle explose littéralement. Elle s'inspire bien évidemment des thèmes des chansons, mais elle se rapproche davantage du style de musique qui illustre des scènes de jeu et d'action par sa texture et son ton. »*

« Arabian Nights / Nuits d'Arabie » est désormais un numéro musical complet qui sert d'introduction à l'histoire et à son univers merveilleux. **Alan Menken** a travaillé avec les auteurs-compositeurs **Benj Pasek** et **Justin Paul** (LA LA LAND, THE GREATEST SHOWMAN), pour écrire de nouvelles paroles. Le compositeur explique : « *Le but consistait à accompagner la caméra qui survole et plane à travers*

*Agrabah pour installer ce monde dans l'esprit du public. Nous avons réécrit une partie des paroles pour qu'elle s'accorde aux visuels que Guy avait en tête, en présentant Jafar et en établissant le cadre de l'histoire. C'est un numéro beaucoup plus ample et plus ambitieux qu'à l'origine. »*



Pour **Benj Pasek** et **Justin Paul**, travailler avec le légendaire compositeur représentait la chance d'une vie. **Benj Pasek** confie : *« Alan et Howard étaient nos héros d'enfance... Ils ont écrit les chansons qui nous ont donné envie de devenir auteurs-compositeurs. Nous sommes convaincus que si notre génération aime tant le théâtre musical, c'est à Howard et Alan que nous le devons. Nous avons grandi en aimant les comédies musicales au cinéma et au théâtre, et c'est grâce à eux. »*

Et l'admiration est réciproque, comme l'avoue **Alan Menken** : *« Benj et Justin sont un peu comme mes fils ; ils sont merveilleux. Je suis dur avec les auteurs, mais ces gars sont vraiment, vraiment bons. Je voulais que ce soit une vraie collaboration entre Justin, Benj et moi, un trio musical, et pas que l'on parle d'Alan Menken et des types qui bossent avec lui. Les chansons sont une réelle fusion de nos styles. »*

« Speechless / Parler » est une nouvelle chanson originale écrite par **Alan Menken, Benj Pasek** et **Justin Paul**. Elle est interprétée par Jasmine, qui s'apprête à devenir la femme qu'elle veut réellement être. **Alan Menken** explique : *« Cela commence avec un piano seul, c'est très intime ; on entre vraiment dans l'âme de Jasmine. Puis le morceau s'étoffe au fur et à mesure, s'enrichit grâce aux arrangements, gagne en intensité, pour revenir à la fin au piano uniquement, avec la voix de Jasmine qui s'élève au-dessus. La chanson a un bel arc musical, avec un son principalement orchestral et pianistique. »*

Le producteur exécutif **Marc Platt** (LE RETOUR DE MARY POPPINS) retrouve **Benj Pasek** et **Justin Paul** après avoir travaillé avec eux sur LA LA LAND. Il commente : *« C'est la grande chanson de Jasmine, le moment où elle décide de*

*défendre ce en quoi elle croit. La chanson est le reflet de l'évolution du personnage dans l'histoire : au début, elle est chantée timidement par Jasmine, puis, plus tard dans le film, elle revient comme un moment de libération et d'affirmation de soi. Jafar a pris le pouvoir alors que son père est impuissant, et elle a enfin la force de lui dire ce qu'elle envisage pour son avenir. »*

**Justin Paul** ajoute : « *Au fur et à mesure de l'élaboration du scénario, il est devenu évident que Jasmine allait être plus forte et plus ardente que jamais et qu'il était temps pour elle d'avoir son grand numéro. Son personnage émergeait comme quelqu'un qui en viendrait à s'affirmer pour ce qu'elle est et veut. »*



**Benj Pasek** précise : « *C'est une femme à qui l'on dit qui elle doit être et comment elle doit vivre. Elle n'a pas voix au chapitre. Il était tout à fait logique que cette femme si forte, cette femme que tant de petites filles, de jeunes filles et de femmes ont aimée et gardent dans leur cœur, s'exprime pour reprendre le pouvoir et la maîtrise de son destin. »*

La chorégraphie conçue par **Jamal Sims** (HAIRSPRAY, SEXY DANCE) est elle aussi d'inspiration contemporaine. Les numéros « Prince Ali » et « Friend Like Me / Je suis ton meilleur ami » comportent des mouvements de break-dance qui leur confèrent modernité et authenticité. Le producteur **Dan Lin** explique : « *Ce sont deux scènes importantes également en termes de jeu d'acteur. C'est le moment de briller pour le Génie et l'occasion parfaite pour Will de montrer à quel point il est polyvalent : il doit jouer, chanter et danser sur ces chansons emblématiques. »*

Pour la chanson « One Jump Ahead / Je vole », interprétée par Aladdin alors que Jasmine et lui sont poursuivis dans les rues d'Agrabah, les mouvements chorégraphiés étaient rapides, physiques et parfaitement appropriés à un film de

**Guy Ritchie. Jamal Sims** explique : « *Nous n'avons jamais voulu qu'Aladdin danse dans cette chanson. C'est plutôt une séquence d'action stylisée. Il y a beaucoup de mouvement, mais on est davantage dans la cascade que dans la danse.* »

## - Un générique de fin de haut vol -

C'est au duo **ZAYN** et **Zhavia Ward** qu'a été confiée la reprise de la chanson « A Whole New World » lors du générique de fin du film. Produite par Alex Oriet et David Phelan, celle-ci appartiendra à la tracklist du film, proposée en version digitale dès le 22 mai et sur support physique à partir du 24. « *La sélection des artistes, du producteur et de la direction tonale était essentielle au succès de la remise en avant d'un tube comme celui-ci* », confie **Mitchell Leib**, président de Music & Soundtracks pour les studios Walt Disney. « *La voix de ZAYN ne ressemble à aucune autre et son empreinte artistique a immédiatement amené présence contemporaine et diversité. De plus, ZAYN aurait pu choisir n'importe quel artiste au monde avec qui travailler en duo, mais il a personnellement préféré Zhavia Ward pour son point de vue unique, ses puissantes capacités vocales et pour mettre en lumière un nouvel artiste talentueux, garantissant ainsi au public de découvrir cette chanson comme si c'était la première fois.* »

[https://www.youtube.com/watch?v=rg\\_zwK\\_sSEY](https://www.youtube.com/watch?v=rg_zwK_sSEY)

La deuxième chanson du générique de fin est la reprise du hit « Friend Like Me » par **Will Smith** et la superstar aux multiples albums de platine **DJ Khaled**. Le morceau sera même réinventé pour l'occasion, permettant aux deux interprètes de donner le meilleur d'eux-mêmes ! Produit par **DJ Khaled**, il intégrera également la tracklist du film et sera même proposée en single.

## - Des effets visuels de génie -

Concernant les effets visuels de pointe nécessaires pour donner vie à cette histoire à l'écran, les cinéastes ont fait appel à la célèbre société Industrial Light & Magic et à l'expertise du superviseur des effets visuels **Chas Jarrett** (POSÉIDON, TROIE). S'il était passionnant pour les cinéastes de devoir créer une expérience cinématographique totalement immersive à partir d'un monde qui n'existait auparavant que sous forme animée, cela a représenté beaucoup d'efforts.

De nombreux types d'effets visuels sont utilisés dans le film, notamment l'animation de personnages, la performance capture, l'extensions de décors sans oublier les environnements numériques et les simulations d'effets. La seule directive de **Guy Ritchie** était que tout ait l'air le plus réel possible. **Chas Jarrett** explique : « *Guy a été clair dès le départ : le film devait se dérouler dans un monde réel, tangible et authentique. Même s'il y a une dimension fantastique importante dans l'histoire, l'univers dans lequel elle se déroule devait offrir des environnements et des personnages plausibles. Nos décors ont donc été inspirés par des lieux réels, et les personnages penchent vers le naturalisme plutôt que la caricature.* »

**Guy Ritchie** a toujours été ouvert à l'essai de nouveaux procédés technologiques dans ses films, et l'équipe de **Chas Jarrett** a encore repoussé les limites avec **ALADDIN**, mais le réalisateur a donné la priorité à des décors en dur ou naturels. Lorsque des décors numériques et des extensions se sont avérés nécessaires, l'équipe de Jarrett a utilisé des scans et des images réelles tournées au Maroc et en Jordanie afin de s'assurer qu'ils restaient ancrés dans la réalité.



**Chas Jarrett** est un fan du tournage en décors naturels, car cela permet de tirer parti du soleil et de la lumière du jour. La production a eu la chance de pouvoir tourner dans les décors construits par la chef décoratrice pour les rues d'Agrabah sur le backlot des studios de Longcross. Malheureusement, la météo à Londres est changeante, même en été, et l'équipe était constamment à sa merci.

En conséquence, certains décors ont été construits en studio afin de permettre un meilleur contrôle des conditions climatiques. **Chas Jarrett** raconte : « *Dans ce cas, nous avons créé des extensions numériques et des ciels pour apporter plus de profondeur aux images. Comme pour tous les effets visuels du film, nous avons pris soin d'utiliser des textures et des palettes de couleurs qui s'accordent aux décors et restent fidèles au design voulu par Gemma.* »

Les scènes qui se déroulent dans la Caverne des Merveilles combinent décors en dur et effets visuels. Les intérieurs ont été construits sur les plateaux des studios de Longcross et comprenaient une énorme tête de lion à l'entrée de la grotte et des formations rocheuses artificielles couvertes de trésors. L'ensemblière **Tina Jones** s'est procuré des bijoux de toute la région car ils sont très colorés et étincelants. Certains ont été moulés et reproduits en caoutchouc, et ces répliques ont été placées sur le sol de la caverne pour que les acteurs et l'équipe puissent marcher confortablement.

La scène où Aladdin emmène Jasmine sur un tapis volant dans le numéro musical « A Whole New World / Ce rêve bleu » marque un tournant dans l'histoire. Le jeune homme offre à la princesse un moment d'évasion et l'occasion de se sentir libre pour la première fois depuis longtemps. Les cinéastes ont voulu faire en sorte que les acteurs se sentent aussi à l'aise et libres que possible dans leur interprétation afin de capter ce sentiment à la caméra.

Le tapis volant que **Chas Jarrett** et son équipe ont créé a été placé sur une plate-forme hydraulique à 6 axes sur laquelle étaient assis **Mena Massoud** et **Naomi Scott**. La plate-forme était contrôlée par un dispositif manuel déplaçant des centaines de tiges métalliques de haut en bas et d'un côté à l'autre. Cette structure a été placée devant des fonds pré-filmés sur écran bleu, une caméra montée sur grue télescopique filmant le tout.

**Naomi Scott** se souvient : *« C'était plutôt inconfortable. Nous étions agenouillés sur ce tapis de mousse à travers lequel affleuraient plein de picots, entourés d'un écran bleu... et attachés par sécurité. C'était censé être un voyage merveilleux et tout en douceur, mais ce n'était vraiment pas le cas ! La magie est née grâce à la musique, quand on la chantait et qu'on la ressentait... C'est là que la scène a vraiment pris vie. »*

Plusieurs personnages ont été entièrement générés par ordinateur, le plus important étant le Génie bleu. L'équipe des effets visuels a travaillé en étroite collaboration avec le chef costumier **Michael Wilkinson**, car certains éléments du costume créé pour **Will Smith** ont dû être recréés numériquement pour la version en images de synthèse du personnage.

Abu le singe (qui était basé sur un singe capucin), le Tapis volant, Iago le perroquet et Rajah le tigre étaient eux aussi entièrement numériques. Pendant le tournage, des marionnettistes jouaient les doublures pour donner aux acteurs quelque chose de concret avec quoi interagir. **Mena Massoud** explique : *« J'ai dû imaginer Abu. J'ai travaillé avec les marionnettistes pendant des semaines, juste pour voir à quoi ressemblerait le poids sur mes épaules, comment je le prendrais pour le poser, pour le soulever, comment il interagirait avec moi... Appréhender sa nature physique, en fait. Mais quand on a tourné, j'ai dû me souvenir de toutes ces informations que j'avais rassemblées pour m'imaginer qu'Abu était là. »*

## - S'envoler jusque dans les salles -

Le panache visuel et la sensibilité contemporaine de **Guy Ritchie** conviennent parfaitement à **ALADDIN**. Le réalisateur signe avec beaucoup de style un film en prises de vue réelles visuellement époustoufflant tout en apportant une plus grande profondeur à cette histoire et ces personnages aimés de tous.

Le producteur **Dan Lin** explique : *« ALADDIN est un régal visuel, un grand spectacle fort de personnages, de lieux et d'événements que l'on ne voit pas tous les*

*jours ! Un fabuleux palais, une immense Caverne des Merveilles avec ses bijoux et ses pierres précieuses, un Génie qui change de forme d'un claquement de doigts, et Aladdin et Jasmine qui volent sur un tapis magique. Tout cela, on a envie de le voir grâce à une autre magie, celle du cinéma, sur un grand écran ! »*

**Will Smith** se dit honoré d'avoir pu faire partie de l'aventure : « *Les images de ce film vont marquer toute une génération d'enfants, et pour moi, c'est une partie de ce que j'aime dans le concept même d'**ALADDIN** : on parle là de réaliser des souhaits, d'amitié, et d'être soi-même. »*





# LISTE ARTISTIQUE

Le Génie .....	WILL SMITH
Aladdin .....	MENA MASSOUD
Jasmine .....	NAOMI SCOTT
Jafar .....	MARWAN KENZARI
Le Sultan .....	NAVID NEGAHBAN
Dalia.....	NASIM PETRAD
Le prince Anders .....	BILLY MAGNUSEN
Hakim.....	NUMAN ACAR



Jeune chanteuse star au Liban et dans le monde arabe, **Hiba TAWAJI** a été découverte en France dans la 4ème saison de l'émission Tv « The Voice » puis dans le rôle d'Esmeralda dans la comédie musicale Notre Dame de Paris. Pour **ALADDIN**, elle incarne la voix française chantée et parlée de Jasmine.

# LISTE TECHNIQUE

Réalisateur.....	GUY RITCHIE
Scénaristes .....	JOHN AUGUST
.....	GUY RITCHIE
D'après le scénario original de .....	RON CLEMENTS
.....	JOHN MUSKER
.....	TED ELIOTT
.....	TERRY ROSSIO
Producteurs .....	DAN LIN
.....	JONATHAN EIRICH
Chef décorateur .....	GEMMA JACKSON
Directeur de la photographie.....	ALAN STEWART
Chef costumière .....	MICHAEL WILKINSON
Chef monteur.....	JAMES HERBERT
Superviseur des effets visuels .....	CHAS JARRETT
Chorégraphe .....	JAMAL SIMS
Compositeur .....	ALAN MENKEN
Paroliers chansons originales.....	HOWARD ASHMAN
.....	TIM RICE
Parolier chanson « Speechless / Parler ».....	BENJ PASEK
.....	JUSTIN PAUL